NOUS FAISONS ENCORE DES EXPÉRIENCES

M.-E. BERTRAND

Voici une première ébauche de programme du Festival de pédagogie populaire de NICE des 6, 7, 8 avril 1971.

Qu'est-ce qui va se dire à NICE ?

Ma foi ! Faut-il que nous le sachions avant ? En désirant nous "contenter" des gerbes et glanes amassées au sein des activités diverses et multiples des groupes de travail et des commissions nationales, en plaçant au centre de nos préoccupations, l'enfant, nous parions sur — à la fois — l'unité de la pédagogie FREINET et le foisonnement de cette même pédagogie ouverte sur la vie de 1971.

C'est le mot "pari" qui convient bien !

Ou bien cette pédagogie n'était qu'un élan lié à un homme génial, à des circonstances limitées à une ambiance idéale de luttes et d'idéaux partagés, mais qui s'estompe déjà... Ou bien elle est, cette pédagogie, basée sur une idée, des expériences, des hypothèses, des thèses en accord avec des "vérités" à la fois humaines et scientifiques et alors, en tous lieux où se dénombrent des activités FIMEM et ICEM, se précisent et se matérialisent les principes devenant force de lois et

que FREINET s'est attaché à mettre au service d'une école populaire.

Au-delà de ce qui se dira, voilà, à mon sens, ce qui sera démontré à NICE.

ET A PART CELA ?

A part cela : ce qui n'est pas la moindre chose ! il se dira sans doute ce qui s'inscrit partout, au sein de notre mouvement, dans nos collections... la primauté de l'enfant dans l'éducation, la primauté de la liberté de l'expression, la primauté du travail et de l'individualisation : ce qui est inscrit en toutes lettres dans notre Charte... Et tout ce qu'il n'est pas nécessaire de rappeler ici !

Car tous ces principes sont lettres mortes, s'ils ne sont qu'inscrits dans une Charte, s'ils ne sont que rabâchés à longueur d'éditions, et s'ils ne sont jamais profondément enchâssés comme des "traces de vie" dans l'esprit et dans le cœur — j'allais dire l'âme — de chacun d'entre nous, s'ils ne sont pas quotidiennement vécus et revécus.

A NICE, nous allons tenter de marquer et de laisser des traces. De vivre ensemble une pédagogie FREINET.

C'est ici qu'il faut que je vous raconte une histoire — vraie —. Dans

les laboratoires de Pavlov vivaient un certain nombre de chiens qui, comme vous le savez, avaient subi divers conditionnements. Un jour, des canalisations d'eau crevèrent et il y eut une inondation. De tous les chiens qui survécurent à la catastrophe, aucun, n'avait, après avoir subi le choc imprévu, conservé la moindre trace des conditionnements imprimés en eux...

Et moi, je pense que c'est magnifique !

A NICE, pardi, nous n'allons pas provoquer une catastrophe ! Mais néanmoins, si nous voulons laisser des traces, nous désirons aussi créer des chocs. Des chocs afin de déconditionner. Et s'il faut encore parler d'âme, si certains pensent trouver là – sans doute avec bonne raison – une part du fameux "supplément d'âme" que notre époque réclame, tous devraient pouvoir au moins y perdre leur âme habituée... Vous savez de celle dont Péguy disait : *"Il y a pire qu'une âme perverse, c'est une âme habituée..."*

Ce n'est pas à NICE qu'il faut venir, j'espère, pour trouver une sécurité : des sécurités, pire encore ! Tout au moins, si nous ne réussissons pas à montrer la sève et le cœur d'une pédagogie de plein vent, faite d'expressions et d'écoutes sincères, n'y venez pas sans avoir lu la page 89 de FREINET, dans *Essai de Psychologie sensible appliquée à l'éducation* (Edition Delachaux et Niestlé) : *"c'est dans cette permanente insatisfaction devant l'infinité des tâtonnements qui s'offrent à nous dans la recherche de notre équilibre vital que nous verrons la particulière mesure de l'homme" !*

C'est une mesure de l'homme que nous prendrons à NICE, si nous pouvons comme nous tentons de le pré-

parer, multiplier aux yeux des participants, les aspects des divers tâtonnements, des recherches permanentes qui définissent notre mouvement.

Quel homme ?

La mesure de quel homme ? Tout simplement celle d'un éducateur et d'un enseignant qui pourra se vanter de "faire encore des expériences" et de pouvoir rejeter cette "âme habituée" qui est la racine d'une routine même étiquetée "Ecole Moderne"...

Nous pourrions sans doute faire comme semblant de nous remettre dans les mêmes confortables fauteuils des formules rabâchées, mais nous y ferons pourtant circuler un air contemporain et chaud encore du soleil actuel et présent.

Pour ma part, c'est encore l'époque des vœux et des souhaits, non ? je viendrai à NICE plein de prévention contre les pédagogues récupérateurs de l'expression libre, récupérateurs de textes pour les imprimer dans leurs journaux scolaires abandonnés à la routine, récupérateurs de quelque sauvage petit cri d'enfance bien vite coulé dans les moules d'une rénovation officielle bordée de tiers temps, d'approches de sciences dites modernes ou nouvelles, mais qui ne sont que décors fragiles et temporaires et que dorures neuves sur de vieux cadres.

Contre la récupération par la scolastique, par les forces malignes du système, de l'expression libre des enfants et des adolescents, des idées généreuses et des principes de travail de C. FREINET, nous tenterons, à NICE, en multipliant nos recherches et nos solutions, de préserver la pureté d'un idéal nécessaire de libération et de bonheur.